

nale, ou ce qui pis est, si la classe dirigeante de l'avenir est circonscrite, dans ses horizons politiques et sociaux, par la jupe épaisse de certains petits abbés aux idées étroites, bons tout au plus pour expliquer le catéchisme.

Montréal, 22 janvier 1900.

Fox.

LA CONFESSION EN TOMBOLA

Du *Cri de Paris* :

Ces bons Pères !

Vous ne saurez jamais toutes leurs malices.

Trois bons Pères faisaient prime pour la confession dans une chapelle du "faubourg" et dans une autre chapelle, au quartier du Trocadéro. Les belles et riches pénitentes, chaque samedi, assiégeaient les confessionaux et souvent se précipitaient à l'assaut du guichet avec force querelles bruyantes.

Comment mettre la paix parmi ces perruches ?

Pas bêtes, les bons Pères pensèrent qu'il n'y a pas de petits profits.

—On va peut-être nous expulser, dirent-ils ; les temps sont durs ; il nous faut quelque argent pour parer à toute éventualité : nous fondons le "Denier des expulsés."

—On va vous expulser ! crièrent en chœur les dévotes attendries. Quelle honte ! Oui, il nous faut fonder le "Denier des expulsés."

Là-dessus, les chers confesseurs partagèrent leurs samedis de confession en quarts d'heure. Quatre heures le matin et six heures dans l'après-midi, cela fit dix heures, quarante quarts d'heure de confession.

Un frère lai vendit à des clientes, très soigneusement choisies, quatre cents billets de tombola en cette forme :

ŒUVRE DU DENIER DES EXPULSÉS

Le Révérend Père.....recevra Mme.....samedi (date), de telle heure à telle heure.

On tira la tombola et quarante billets gagnants sur quatre cents assurèrent à quarante pénitentes, pour chaque Père, le quart d'heure de conversation intime. Quant aux autres, les malchanceuses que la tombola n'avait pas favorisées, elle n'avaient qu'à aller se confesser aux petits Pères qui sont moins achalandés.

Maintenant, si vous comptez que les billets de confession en tombola se vendait 20 francs chez le frère lai, quatre cents billets à 20 francs donnent 8,000 francs, vous reconnaîtrez que ça fait un beau "Denier des expulsés" chaque samedi, pour chaque bon Père. Et vous avouerez que ces gens-là sont très forts.